

Somalis, dans les environs de Kokoro, et aurait été complètement massacré dans ce combat. M. Pigot et moi nous étions allés à ce moment-là à Lamu, nous avons vu les débris de ce qui restait de ce combat ; nous la tenions par un bras africain.

« A Lamu, le même bruit parvint à nos oreilles dans la journée du 18 octobre ; à Witu, il m'arriva également, dans la journée du 29 au 30 octobre. M. Borchert, qui se trouvait à ce moment-là à Lamu, estimait, lui aussi, qu'il ne fallait pas s'inquiéter. Le 29 octobre, à 9 heures du soir, l'ivall de Lamu, Abdallah Hamed, arriva chez moi d'un air très grave et me présenta un lettre que son akida, établi à Kana, Annab-Abi, lui avait envoyée quelques minutes auparavant par un exprès. L'akida annonçait dans cette lettre que l'expédition Peters avait été anéantie. Le passage de la lettre qui se rapportait à la catastrophe était ainsi conçu :

« J'ai donné connaissance du contenu de cette lettre à M. Borchert, dans la soirée même du 29 octobre. Dans la matinée du 30, l'ivall de Lamu revint une seconde lettre de son akida, Kana, il me la remit aussitôt. Cette lettre était ainsi conçue :

« En ce qui concerne l'expédition qui voyageait dans le fleuve avec ses biens, nous venons de recevoir une nouvelle vraie. Il est arrivé dans le pays des Wakoro (Massai) et a eu la guerre à son tour dans ce pays, ainsi que le propriétaire de ces biens a été tué avec ses gens, hommes, femmes et esclaves. Il n'est échappé qu'un Somali blessé et un blanc blessé. Les autres ont été tués et ses biens : les biens ont été enlevés par les Wakoro. Cette nouvelle est vraie.

« J'ai donné connaissance du contenu de cette lettre à M. Borchert, qui était sur le point de se rendre, avec cinquante porteurs, de Lamu vers le nord. Dans la matinée du 30, l'ivall de Lamu revint une nouvelle, il était nécessaire de chercher à se renseigner sur les faits qui pourraient avoir provoqué un tel événement. On a donc demandé si possible chez M. Rust et chez le docteur Peters subsidiairement chez M. de Tiedemann, et se porter au secours de l'expédition si cela était nécessaire et possible. M. Borchert se mit aussitôt en route, mais seulement avec une suite de dix-neuf personnes ; les autres s'étaient dispersés en allant chercher leur départ ; quelques-uns avaient refusé de suivre parce qu'ils ne voulaient plus se mettre au service de M. Rust et Peters. Je me mis à la tête de la suite et j'allai remonter entre les mains de l'ivall de Lamu pour qu'il les punisse.

« A mon arrivée ici, je remis en rapport avec M. Strandes (Hansing et Co), et lui donnai les renseignements nécessaires avec mission de vous les faire tenir. Je lui remis aussi le texte des deux lettres de l'akida de Kana.

« Le 8 de ce mois, je vous ai envoyé un télégramme ainsi conçu :

« Un départ de Lamu. Akida de Kana m'a annoncé : Exécution Massai anéantie, un allemand blessé sauvé. Je ne crois pas cela. A mon retour de Lamu, j'ai vu Dan Kipli de M. Borchert à la colonne de M. Rust à cet effet. A la fin d'octobre, nouveaux armements Borchert et départ pour Tana.

« Signé : Borchert. »

« J'espère que vous recevrez ce télégramme aussi peu mutilé que possible. Je vais retourner ces jours-ci à Lamu, et je vous donnerai de là de mes nouvelles.

NOUVELLES DU JOUR

Mort du comte d'Andigné

Paris, 15 décembre. — Le comte d'Andigné, ancien officier, frère du général d'Andigné, sénateur conservateur, est mort.

Persécution chez M. de Mondion

Paris, 15 décembre. — Une persécution a été opérée, ce matin, au domicile de M. de Mondion, qui se trouve dans la Haute-Cour avait, on s'en souvient, mis en lumière.

M. de Mondion était absent, lorsque les agents, très-nombreux, pénétrèrent chez lui, sous prétexte d'y rechercher le général Borchert et M. Mondion. Les agents, après une recherche infructueuse et un examen attentif des papiers, se sont retirés les mains vides.

La croissance de l'influenza

Paris, 15 décembre. — Le temps s'est décidément mis au beau et l'épidémie de grippe a temporairement en peu conséquence d'anéantir sur plusieurs points l'épidémie d'influenza qui sévit à Paris. A l'école polytechnique, à l'école militaire de Saint-Cyr, au lycée St-Louis, les élèves universitaires, les militaires et les marins malades ont repris leur service et c'est à peine si quelques cas nouveaux ont été signalés. Quant aux autres établissements scolaires, ils restent indemnes.

MM. Laguerre et Dreyfus ne se battent pas

Paris, 15 décembre. — Une réunion des témoins de MM. Dreyfus et Laguerre a eu lieu aujourd'hui, au sujet d'une altercation qui s'est élevée au cours de la séance d'hier à la Chambre.

Incident anglo-portugais en Afrique

Londres, 15 décembre. — Une dépêche de Zanzibar, reçue au bureau de la mission des universitaires, confirme la tentative de M. de Mondion de faire passer des troupes anglaises par le major portugais Serpa-Pinto.

La Pall Mall Gazette dit que les nouvelles arrivées de Zanzibar sont des fausses nouvelles et de nature à créer un casus belli entre l'Angleterre et le Portugal.

« Nous n'avons qu'un mot à dire à lord Salisbury, ajoute la Pall Mall : il ne faut pas qu'il hésite un instant à prendre, en ce qui concerne le Portugal, le parti de la France. »

« Le Globe insiste sur la perfidie des Portugais et de leur amour de la paix, se sont conduits de la sorte. »

« Lord Salisbury attend la confirmation officielle de la nouvelle afin de prendre une décision. »

« Sans aucun doute, il demandera des explications catégoriques au général Borchert. Le cas d'un refus d'explications, lord Salisbury donnera l'ordre au ministre anglais à Lisbonne de quitter cette ville. »

« Lisbonne, 15 décembre. — Quelques journaux ont écrit que les nouvelles reçues hier à Londres concernent des faits connus depuis le 19 novembre et relatifs à l'expédition de Serpa-Pinto et de l'ingénieur Castelões, qui fut attaqué par les Makolos et dont soixante-deux membres furent tués. »

« La Malle de Mozambique, arrivée hier à Lisbonne, n'a apporté aucun nouveau renseignement. »

« Deux morts. — Paris, 15 décembre. — On annonce la mort de M. Brabant, président du Syndicat des sucres à la Bourse du commerce à Paris. »

« L'école de Saint-Cyr. — Paris, 15 décembre. — La commission des inspecteurs généraux de Saint-Cyr, réunie sous la présidence du général Hanriot, va proposer au ministre de la guerre de porter de 450 à 500 le chiffre des admissions annuelles à l'école spéciale militaire. »

« Le crime de Fiers. — Nos lecteurs ont encore présente à la mémoire les tentatives assassinautes commises par une personne de Rosnès-Frenieux, servante chez M. Liénard, cultivateur. »

« Le meurtrier du nom de Henri Dille, appelé le Boiteux, ouvrier de ferme, avait porté plusieurs coups de couteaux à sa victime qui l'atteignit au sein gauche et aux bras ; malgré les plus actives recherches, la gendarmerie n'avait pu mettre la main dessus. »

« Croquant sans doute que son crime était oublié, Dille est allé promener dans les environs de Fiers ; il fut reconnu par plusieurs personnes qui prévièrent la gendarmerie, et vendredi dernier, après de nombreuses recherches, il fut arrêté à Rosnès-Frenieux. »

« Dille, qui est âgé de 52 ans, est un sujet belge ; après un premier interrogatoire, il a avoué que c'était par vengeance qu'il avait commis son crime. »

« Le meurtrier a été transféré de la gendarmerie de Roubaix à la prison de Lille pour y être mis à la disposition du parquet. »

« L'adoption de Saint-Martin. — Hier, la société Le Concordat se faisait entendre à la messe de midi à Saint-Martin. L'exécution des divers morceaux a été bonne. La Concordat a fait preuve de nouveaux progrès depuis le dernier concours auquel elle a pris part et elle a remporté un si beau succès. »

« Nécrologie. — On annonce la mort de M. Charles Fraisse, rue des Fabricants. Ses funérailles auront lieu à l'église Saint-Martin, le mercredi 18 courant. »

« Un accident, rue Pierre-de-Roubaix. — Samedi vers six heures du soir, au moment où le voiture de Mme Compagne, boulanger à Lys-lez-Lannoy, passait rue Pierre-de-Roubaix, un petit enfant âgé de six ans et demi, nommé Fernand Duthoit, voulut traverser la chaussée et fut renversé par la voiture. »

« Le petit Fernand Duthoit a été transporté à la pharmacie de M. Boile ou il a reçu les soins nécessaires et reconduit quelques minutes plus tard à son domicile, rue Pierre-de-Roubaix, 201. »

« Une arrestation pour tentative de vol. — La police a arrêté, rue de Valenciennes, le nommé Amédée H. B., inculpé d'une tentative de vol la nuit avec effraction à Wattrelos. »

« Le concours de chiens ratiers. — Le Ratier Club, nouvelle société d'amateurs de chiens ratiers, donna dimanche après-midi, au concours à la salle Dominique, rue de l'Alouette. »

« Plus de trois cents personnes assistèrent à ce concours. »

« Un pari mutuel était installé dans la salle. Le match avec les amateurs d'Anvers n'a pas eu lieu. »

« Le concours était divisé en trois catégories ; voici les résultats : »

« Ire catégorie, chiens de 1 à 8 kilos ; 20 chiens engagés. Les chiens de 1 à 8 kilos ont été classés ainsi : 1er, Pippo, à M. Demuyter, au Tournoi, en 35 secondes ; 2e, Tyne à M. Couquet, au Tournoi, en 38 secondes ; 3e, Miss à M. Dutoit, au Tournoi, en 31 secondes. »

« 2e catégorie, chiens de 8 à 13 kilos ; 29 chiens engagés. Les chiens de 8 à 13 kilos ont été classés ainsi : 1er, Fox, à M. Marcourt, de Roubaix, en 17 secondes ; 2e, Boulanger, à M. Philippart, de Tournoi, en 20 secondes et demie ; 3e, ex-æquo, Héloïse à M. Paret, de Loubaix, et 4e, ex-æquo, Bismarck à M. Remy, de Lille, 22 secondes. »

« 3e catégorie, chiens pesant plus de 13 kilos, 19 chiens engagés. Les chiens de plus de 13 kilos ont été classés ainsi : 1er, Blacq, à M. Delaplace, de Roubaix, en 14 secondes et demie ; 2e, Piston, à M. Farez, de Lille, en 15 secondes ; 3e, ex-æquo, Fog, à M. Galland, de Roubaix, et 4e, ex-æquo, Denis et Tom, à M. Péria Delrae, de Wattrelos, en 16 secondes et demie. »

« Quatre cents rats environ ont été détruits par soixante-dix chiens engagés. »

« Quelques incidents se sont produits pendant le concours : deux rats qui avaient réussi à s'échapper de la cage ont parcouru la salle, et quelques dames qui assistaient à la séance ont poussé des cris d'épouvante qui ont duré un moment le public. »

« Un tout petit chien de race à calanée était paque femme en étreignant les rats fuyards. »

« Les concours de chiens ratiers sont appelés à remplacer avantageusement les combats de coq, par cette raison, que dans les uns, des animaux utiles sont détruits, tandis que dans les autres des bêtes nuisibles sont exterminées. »

« AVIS AUX COMMERCANTS. — La librairie ALBERT REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix, se charge de faire, à domicile, des étiquettes, cartes, tarifs, prospectus, lettres de faire-part, etc. Cette organisation nouvelle assurera aux clients de la maison un service bien fait et une grande économie. »

« Maison G. Broer et Co. — Voir l'annonce à la 4e page. »

« Cartes de visites. — L'imprimerie du Journal de Roubaix offre à un prix exceptionnel, aux lecteurs de ce journal, une jolie boîte contenant cartes et centenvites. (Voir à la 4e page). »

« Cartes de visites à 2 fr. le cent. »

« LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS IMPRIMERIE ALBERT REBOUX — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition), et dans le Petit Journal de Roubaix. »

« TISSAGE-FILATURE. — Les constructeurs ou fournisseurs de machines ou d'articles pour tissage, filature, doivent faire insérer leurs noms, adresse, spécialités, dans l'Agenda des industries textiles pour 1890, peut être utile, intéressant à consulter tous les jours de l'année, et qui sera adressé dans la France entière, à tous les INDUSTRIELS, à Roubaix. »

« M. le général Longias avait été, pendant de longues années, colonel chef d'état-major du maréchal Canrobert. »

« Il avait fait, en cette qualité, la campagne de 1870. »

« Après la guerre, il avait commandé successivement une brigade à Lille et à Toulon. »

« Le dîner de la Betteverre. — De nombreux convives assistaient hier, au 15e banquet de l'Association amicale des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais qui avait lieu au Grand-Vifour, sous la présidence de M. François De Bas, ancien magistrat. »

« Remarqué : M. le général l'Hérillier ; MM. Bressier et Bouché-Cadart, présidents de Chambre à la Cour de Paris ; J.-J. Weerts, artiste peintre ; Carlier, statuaire ; Lecieur, ingénieur, de la ville de Paris ; G. Nazim, Moguez, Piatensy, homes de Lettres ; Hattu et Robaut, avocats ; Gouttier, fabricant de pianos ; Dendeleux, commissaire-enseneur, etc., etc. »

« L'Assemblée générale a décidé de réduire de 20 fr. à 5 fr. le montant de la cotisation annuelle. »

« L'élection des membres du comité a été renvoyé au 19 janvier prochain. »

« Une mort dramatique. — Samedi soir, vers sept heures, un agent trouvait étendu sur le trottoir de la rue de Paris, près de l'église Saint-Martin, un garçon âgé d'une quinzaine d'années et assez convenablement vêtu. Le malheureux gémissait et se plaignait de violentes douleurs d'estomac. On le transporta à la pharmacie Minet, rue de Valenciennes, où les soins lui furent donnés. Le Sec-Arembault, qui de son côté lui fut donné, en on l'entendit sur un matelas. Pendant ce temps, M. le commissaire de permanence envoya un agent chercher M. le docteur Chotin, mais quand ce dernier arriva, l'enfant avait rendu le dernier soupir. Le médecin ne put que constater la mort, due à une congestion pulmonaire. »

« On a téléphoné immédiatement à tous les postes de chaque arrondissement pour les informer de l'accident qui venait de se produire, et une heure après, les parents du jeune homme arrivèrent au poste de la mairie, où ils reconnurent leur fils, Alexandre Martinache, âgé de 14 ans, dessinateur chez M. Wauquier, constructeur à Wazemmes. Le jeune Martinache, qui fréquente les cours de dessin aux Ecoles académiques, se rendait au cours lorsqu'il fut saisi subitement d'un malaise indéchiffrable. »

« C'est à ce moment qu'un agent l'a trouvé étendu sur le sol, rue de Paris. Les parents, qui habitent à Moulins-Lille, rue de Rouen, 24, inquiétés de ne pas voir revenir leur fils s'étaient mis à rechercher et s'étaient dirigés vers les Ecoles académiques, mais on n'avait pas vu le jeune Martinache dans la soirée. Ils se décidèrent alors à aller voir au poste du 2e arrondissement, place Saint-Martin, où on les pria d'adresser au bureau central. Le juge de la douzaine des malheureux parents en apprenant la triste nouvelle ; ils réclamèrent aussitôt le cadavre de leur enfant, qu'ils firent transporter en voiture à leur domicile. »

4.361.573	2.000.750	4.005.085	4.296.288	4.771.197
4.381.948	2.011.997	4.021.265	4.310.429	4.893.852
4.382.887	2.339.808	4.037.457	4.329.793	4.923.454
170.006	823.470	4.051.151	4.046.088	50.518
4.929.308	3.703.887	4.056.993	4.096.983	4.129.147
4.542.189	1.331.197	4.215.375	4.407.463	4.310.349
4.387.954	735.643	4.014.948	4.015.451	4.292.180
3.131.787	4.303.910	453.008	4.005.143	3.051.229

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

« Le crime de Fiers. — Nos lecteurs ont encore présente à la mémoire les tentatives assassinautes commises par une personne de Rosnès-Frenieux, servante chez M. Liénard, cultivateur. »

« Le meurtrier du nom de Henri Dille, appelé le Boiteux, ouvrier de ferme, avait porté plusieurs coups de couteaux à sa victime qui l'atteignit au sein gauche et aux bras ; malgré les plus actives recherches, la gendarmerie n'avait pu mettre la main dessus. »

« Croquant sans doute que son crime était oublié, Dille est allé promener dans les environs de Fiers ; il fut reconnu par plusieurs personnes qui prévièrent la gendarmerie, et vendredi dernier, après de nombreuses recherches, il fut arrêté à Rosnès-Frenieux. »

« Dille, qui est âgé de 52 ans, est un sujet belge ; après un premier interrogatoire, il a avoué que c'était par vengeance qu'il avait commis son crime. »

« Le meurtrier a été transféré de la gendarmerie de Roubaix à la prison de Lille pour y être mis à la disposition du parquet. »

« L'adoption de Saint-Martin. — Hier, la société Le Concordat se faisait entendre à la messe de midi à Saint-Martin. L'exécution des divers morceaux a été bonne. La Concordat a fait preuve de nouveaux progrès depuis le dernier concours auquel elle a pris part et elle a remporté un si beau succès. »

« Nécrologie. — On annonce la mort de M. Charles Fraisse, rue des Fabricants. Ses funérailles auront lieu à l'église Saint-Martin, le mercredi 18 courant. »

« Un accident, rue Pierre-de-Roubaix. — Samedi vers six heures du soir, au moment où le voiture de Mme Compagne, boulanger à Lys-lez-Lannoy, passait rue Pierre-de-Roubaix, un petit enfant âgé de six ans et demi, nommé Fernand Duthoit, voulut traverser la chaussée et fut renversé par la voiture. »

« Le petit Fernand Duthoit a été transporté à la pharmacie de M. Boile ou il a reçu les soins nécessaires et reconduit quelques minutes plus tard à son domicile, rue Pierre-de-Roubaix, 201. »

« Une arrestation pour tentative de vol. — La police a arrêté, rue de Valenciennes, le nommé Amédée H. B., inculpé d'une tentative de vol la nuit avec effraction à Wattrelos. »

« Le concours de chiens ratiers. — Le Ratier Club, nouvelle société d'amateurs de chiens ratiers, donna dimanche après-midi, au concours à la salle Dominique, rue de l'Alouette. »

« Plus de trois cents personnes assistèrent à ce concours. »

« Un pari mutuel était installé dans la salle. Le match avec les amateurs d'Anvers n'a pas eu lieu. »

« Le concours était divisé en trois catégories ; voici les résultats : »

« Ire catégorie, chiens de 1 à 8 kilos ; 20 chiens engagés. Les chiens de 1 à 8 kilos ont été classés ainsi : 1er, Pippo, à M. Demuyter, au Tournoi, en 35 secondes ; 2e, Tyne à M. Couquet, au Tournoi, en 38 secondes ; 3e, Miss à M. Dutoit, au Tournoi, en 31 secondes. »

« 2e catégorie, chiens de 8 à 13 kilos ; 29 chiens engagés. Les chiens de 8 à 13 kilos ont été classés ainsi : 1er, Fox, à M. Marcourt, de Roubaix, en 17 secondes ; 2e, Boulanger, à M. Philippart, de Tournoi, en 20 secondes et demie ; 3e, ex-æquo, Héloïse à M. Paret, de Loubaix, et 4e, ex-æquo, Bismarck à M. Remy, de Lille, 22 secondes. »

« 3e catégorie, chiens pesant plus de 13 kilos, 19 chiens engagés. Les chiens de plus de 13 kilos ont été classés ainsi : 1er, Blacq, à M. Delaplace, de Roubaix, en 14 secondes et demie ; 2e, Piston, à M. Farez, de Lille, en 15 secondes ; 3e, ex-æquo, Fog, à M. Galland, de Roubaix, et 4e, ex-æquo, Denis et Tom, à M. Péria Delrae, de Wattrelos, en 16 secondes et demie. »

« Quatre cents rats environ ont été détruits par soixante-dix chiens engagés. »

« Quelques incidents se sont produits pendant le concours : deux rats qui avaient réussi à s'échapper de la cage ont parcouru la salle, et quelques dames qui assistaient à la séance ont poussé des cris d'épouvante qui ont duré un moment le public. »

« Un tout petit chien de race à calanée était paque femme en étreignant les rats fuyards. »

« Les concours de chiens ratiers sont appelés à remplacer avantageusement les combats de coq, par cette raison, que dans les uns, des animaux utiles sont détruits, tandis que dans les autres des bêtes nuisibles sont exterminées. »

« AVIS AUX COMMERCANTS. — La librairie ALBERT REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix, se charge de faire, à domicile, des étiquettes, cartes, tarifs, prospectus, lettres de faire-part, etc. Cette organisation nouvelle assurera aux clients de la maison un service bien fait et une grande économie. »

« Maison G. Broer et Co. — Voir l'annonce à la 4e page. »

« Cartes de visites. — L'imprimerie du Journal de Roubaix offre à un prix exceptionnel, aux lecteurs de ce journal, une jolie boîte contenant cartes et centenvites. (Voir à la 4e page). »

« Cartes de visites à 2 fr. le cent. »

« LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS IMPRIMERIE ALBERT REBOUX — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition), et dans le Petit Journal de Roubaix. »

« TISSAGE-FILATURE. — Les constructeurs ou fournisseurs de machines ou d'articles pour tissage, filature, doivent faire insérer leurs noms, adresse, spécialités, dans l'Agenda des industries textiles pour 1890, peut être utile, intéressant à consulter tous les jours de l'année, et qui sera adressé dans la France entière, à tous les INDUSTRIELS, à Roubaix. »

« M. le général Longias avait été, pendant de longues années, colonel chef d'état-major du maréchal Canrobert. »

« Il avait fait, en cette qualité, la campagne de 1870. »

« Après la guerre, il avait commandé successivement une brigade à Lille et à Toulon. »

« Le dîner de la Betteverre. — De nombreux convives assistaient hier, au 15e banquet de l'Association amicale des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais qui avait lieu au Grand-Vifour, sous la présidence de M. François De Bas, ancien magistrat. »

« Remarqué : M. le général l'Hérillier ; MM. Bressier et Bouché-Cadart, présidents de Chambre à la Cour de Paris ; J.-J. Weerts, artiste peintre ; Carlier, statuaire ; Lecieur, ingénieur, de la ville de Paris ; G. Nazim, Moguez, Piatensy, homes de Lettres ; Hattu et Robaut, avocats ; Gouttier, fabricant de pianos ; Dendeleux, commissaire-enseneur, etc., etc. »

« L'Assemblée générale a décidé de réduire de 20 fr. à 5 fr. le montant de la cotisation annuelle. »

« L'élection des membres du comité a été renvoyé au 19 janvier prochain. »

« Une mort dramatique. — Samedi soir, vers sept heures, un agent trouvait étendu sur le trottoir de la rue de Paris, près de l'église Saint-Martin, un garçon âgé d'une quinzaine d'années et assez convenablement vêtu. Le malheureux gémissait et se plaignait de violentes douleurs d'estomac. On le transporta à la pharmacie Minet, rue de Valenciennes, où les soins lui furent donnés. Le Sec-Arembault, qui de son côté lui fut donné, en on l'entendit sur un matelas. Pendant ce temps, M. le commissaire de permanence envoya un agent chercher M. le docteur Chotin, mais quand ce dernier arriva, l'enfant avait rendu le dernier soupir. Le médecin ne put que constater la mort, due à une congestion pulmonaire. »

« On a téléphoné immédiatement à tous les postes de chaque arrondissement pour les informer de l'accident qui venait de se produire, et une heure après, les parents du jeune homme arrivèrent au poste de la mairie, où ils reconnurent leur fils, Alexandre Martinache, âgé de 14 ans, dessinateur chez M. Wauquier, constructeur à Wazemmes. Le jeune Martinache, qui fréquente les cours de dessin aux Ecoles académiques, se rendait au cours lorsqu'il fut saisi subitement d'un malaise indéchiffrable. »

« C'est à ce moment qu'un agent l'a trouvé étendu sur le sol, rue de Paris. Les parents, qui habitent à Moulins-Lille, rue de Rouen, 24, inquiétés de ne pas voir revenir leur fils s'étaient mis à rechercher et s'étaient dirigés vers les Ecoles académiques, mais on n'avait pas vu le jeune Martinache dans la soirée. Ils se décidèrent alors à aller voir au poste du 2e arrondissement, place Saint-Martin, où on les pria d'adresser au bureau central. Le juge de la douzaine des malheureux parents en apprenant la triste nouvelle ; ils réclamèrent aussitôt le cadavre de leur enfant, qu'ils firent transporter en voiture à leur domicile. »

« M. le général Longias avait été, pendant de longues années, colonel chef d'état-major du maréchal Canrobert. »

« Il avait fait, en cette qualité, la campagne de 1870. »

« Après la guerre, il avait commandé successivement une brigade à Lille et à Toulon. »

« Le dîner de la Betteverre. — De nombreux convives assistaient hier, au 15e banquet de l'Association amicale des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais qui avait lieu au Grand-Vifour, sous la présidence de M. François De Bas, ancien magistrat. »

« Remarqué : M. le général l'Hérillier ; MM. Bressier et Bouché-Cadart, présidents de Chambre à la Cour de Paris ; J.-J. Weerts, artiste peintre ; Carlier, statuaire ; Lecieur, ingénieur, de la ville de Paris ; G. Nazim, Moguez, Piatensy, homes de Lettres ; Hattu et Robaut, avocats ; Gouttier, fabricant de pianos ; Dendeleux, commissaire-enseneur, etc., etc. »

« L'Assemblée générale a décidé de réduire de 20 fr. à 5 fr. le montant de la cotisation annuelle. »

« L'élection des membres du comité a été renvoyé au 19 janvier prochain. »

« Une mort dramatique. — Samedi soir, vers sept heures, un agent trouvait étendu sur le trottoir de la rue de Paris, près de l'église Saint-Martin, un garçon âgé d'une quinzaine d'années et assez convenablement vêtu. Le malheureux gémissait et se plaignait de violentes douleurs d'estomac. On le transporta à la pharmacie Minet, rue de Valenciennes, où les soins lui furent donnés. Le Sec-Arembault, qui de son côté lui fut donné, en on l'entendit sur un matelas. Pendant ce temps, M. le commissaire de permanence envoya un agent chercher M. le docteur Chotin, mais quand ce dernier arriva, l'enfant avait rendu le dernier soupir. Le médecin ne put que constater la mort, due à une congestion pulmonaire. »

« On a téléphoné immédiatement à tous les postes de chaque arrondissement pour les informer de l'accident qui venait de se produire, et une heure après, les parents du jeune homme arrivèrent au poste de la mairie, où ils reconnurent leur fils, Alexandre Martinache, âgé de 14 ans, dessinateur chez M. Wauquier, constructeur à Wazemmes. Le jeune Martinache, qui fréquente les cours de dessin aux Ecoles académiques, se rendait au cours lorsqu'il fut saisi subitement d'un malaise indéchiffrable. »

« C'est à ce moment qu'un agent l'a trouvé étendu sur le sol, rue de Paris. Les parents, qui habitent à Moulins-Lille, rue de Rouen, 24, inquiétés de ne pas voir revenir leur fils s'étaient mis à rechercher et s'étaient dirigés vers les Ecoles académiques, mais on n'avait pas vu le jeune Martinache dans la soirée. Ils se décidèrent alors à aller voir au poste du 2e arrondissement, place Saint-Martin, où on les pria d'adresser au bureau central. Le juge de la douzaine des malheureux parents en apprenant la triste nouvelle ; ils réclamèrent aussitôt le cadavre de leur enfant, qu'ils firent transporter en voiture à leur domicile. »

« M. le général Longias avait été, pendant de longues années, colonel chef d'état-major du maréchal Canrobert. »

« Il avait fait, en cette qualité, la campagne de 1870. »

« Après la guerre, il avait commandé successivement une brigade à Lille et à Toulon. »

« Le dîner de la Betteverre. — De nombreux convives assistaient hier, au 15e banquet de l'Association amicale des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais qui avait lieu au Grand-Vifour, sous la présidence de M. François De Bas, ancien magistrat. »

« Remarqué : M. le général l'Hérillier ; MM. Bressier et Bouché-Cadart, présidents de Chambre à la Cour de Paris ; J.-J. Weerts, artiste peintre ; Carlier, statuaire ; Lecieur, ingénieur, de la ville de Paris ; G. Nazim, Moguez, Piatensy, homes de Lettres ; Hattu et Robaut, avocats ; Gouttier, fabricant de pianos ; Dendeleux, commissaire-enseneur, etc., etc. »

« L'Assemblée générale a décidé de réduire de 20 fr. à 5 fr. le montant de la cotisation annuelle. »

« L'élection des membres du comité a été renvoyé au 19 janvier prochain. »

« Une mort dramatique. — Samedi soir, vers sept heures, un agent trouvait étendu sur le trottoir de la rue de Paris, près de l'église Saint-Martin, un garçon âgé d'une quinzaine d'années et assez convenablement vêtu. Le mal